

Docteur Pierre-Louis Choukroun
Illustrations d'André Patlajean

GRAND RECUEIL DES
*chansons
égrillardes
et textes drolatiques
de salle de garde*



DAUPHIN



Fresque de la Pitié, scène de dure lutte.

Sommaire

9	Les auteurs
11	Le recueil
13	Introduction
24	Les chansons
	• Le grand répertoire
26	<i>Les traditionnelles</i>
48	<i>Odes aux femmes</i>
76	<i>Chansons militaires, de la marine et de terroirs</i>
	• Le petit répertoire
112	<i>Les intemporelles</i>
128	<i>Les couplets corporatifs et républicains</i>
140	<i>Les chansons à boire</i>
152	Les textes
	• Les textes drolatiques
154	<i>Les classiques</i>
178	<i>Les salades</i>
186	<i>Les intemporels</i>
193	<i>Les épîtres</i>
196	<i>Le règlement des salles de garde</i>
198	<i>La dernière garde</i>
200	Les pots-pourris
212	Les battues
220	La bidoche
223	<i>Les chansons rituelles de la bidoche</i>
268	Liste alphabétique des chansons
269	Liste alphabétique des textes drolatiques
270	Crédits

Les auteurs

Le docteur **Pierre-Louis Choukroun** a été Interne des Hôpitaux de Paris puis Chef de clinique chirurgicale à la Faculté et Assistant des Hôpitaux de Paris.

Il exerce en chirurgie générale, viscérale et vasculaire. Auteur de nombreuses publications scientifiques, il participe à divers congrès internationaux comme orateur, modérateur ou organisateur. Membre de différentes sociétés savantes médicales et chirurgicales, il effectue des interventions en Afrique et au Vietnam dans le cadre de missions d'enseignement. Il a mis au point des instruments brevetés utilisés en chirurgie vasculaire.

Passionné d'Histoire, il publie fin 2012 *L'Histoire de la Chirurgie du silex à nos jours*, ouvrage pour lequel il reçoit le Prix Litté 2013.

Comme la plupart de ses « collègues », il garde la nostalgie de sa période d'Internat, des Salles de Garde, de ses fonctions d'économiste et des nombreuses années passées dans les hôpitaux, **d'où ce recueil de chansons égrillardes et de textes drolatiques.**

C'est à la « Bidoche », association d'inspiration rabelaisienne pérennisant la tradition des salles de garde, qu'il rencontre André Patlajean, dessinateur de talent, qui se charge d'illustrer *hardiment* ce recueil.

Anciennement dessinateur politique, **André Patlajean** participe sous le pseudonyme de « Pat » à l'illustration de plusieurs journaux dont l'Aurore où il exercera de 1978 jusqu'à son rachat par le Figaro. Dessinateur humoristique pour « l'Humour et la Médaille », il fut aussi illustrateur militaire pour *Art et Miniature* et *Campaigns*.

Peintre de figurines depuis 35 ans et autrefois fournisseur du célèbre magasin de jouet parisien « Le Nain Bleu », André Patlajean fabrique aujourd'hui des figurines pour le Musée de l'Armée, aux Invalides ainsi que pour des collectionneurs privés et des personnalités célèbres.



*Enfin, tous les livres
se ressemblent
Seul le contenu change...*

*Une fois qu'on a dépassé les bornes...
Il n'y a plus de limite*

Le recueil

est dédié aux Internes des hôpitaux et aux étudiants ou futurs étudiants de toutes disciplines, chargés de perpétuer la tradition.

Il intéressera également les plus anciens, nostalgiques de leur jeunesse.

Il fait aussi partie de notre folklore national. Il est le reflet de notre Histoire.

Le répertoire comporte un certain nombre de chansons ecclésiastiques (*Les moines de Saint Bernardin, le père Dupanloup, les saints et les anges, frère La Guillaumette, le curé de Camaret, les psaumes*) qui sont chantées dans les salles de garde, nous ne les avons pas conservées ici. Elles sont toutefois disponibles dans d'autres ouvrages et sites internet.



réalisée sous le SATANIQUE ECONOMAT de V

EXTINCTEUR
ROT

Introduction

Le rire est le propre de l'Homme disait Rabelais, s'inspirant sans doute d'Aristote qui affirmait que **l'homme est le seul animal ayant la faculté de rire.**

Le rire augmente la capacité respiratoire, oxygène l'organisme, développe le diaphragme, a des effets antistress et analgésiques. Il pourrait même améliorer le système immunitaire et la libido.

IL EST URGENT DE RIRE

Une nouvelle science est née, **la gélothérapie** (du grec gelos = rire). De très sérieux "clubs de rire" prônent les vertus psychologiques et physiologiques du rire. L'un de nos grands maîtres de l'humour, Alphonse Allais, déclarait que « les gens qui ne rient pas ne sont pas des gens sérieux ». Pour Henri Bergson, « la seule cure contre la vanité est le rire ».

Dans leurs salles de garde, les Internes des hôpitaux, avaient, depuis des lustres, compris les bienfaits et la nécessité du rire, en réaction à la misère, la maladie et la mort qu'ils côtoient jour et nuit.

La Salle de garde ! Sa simple évocation réveille la nostalgie d'un passé riche de traditions subtiles, festives et élégantes, égrillardes mais de bon goût.

Ci-contre : l'escalier de la salle de garde de la Pitié.

La salle de garde est traditionnellement le théâtre de divertissements, des plus anodins aux plus libertins, où le rire, l'humour et parfois le délire sont rois et où chaque repas devient un festin ponctué de chansons et textes drolatiques.

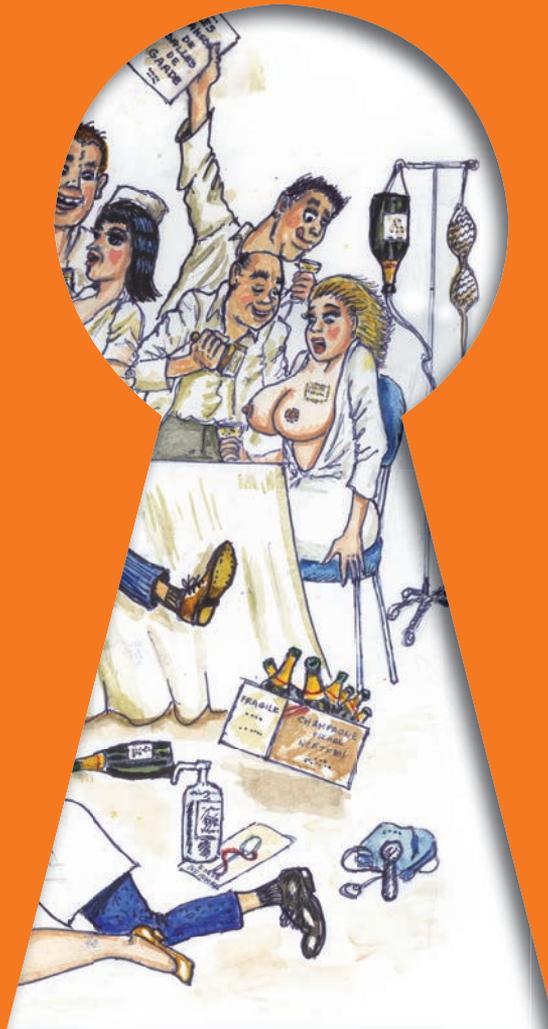
La chanson de salle de garde est particulière. Chargée d'Histoire, elle possède, de ce fait, un charme qui la distingue des chansons paillardes. Pour apprécier ce dernier, il est nécessaire de porter un regard initiatique sur les traditions de la salle de garde.

Ces traditions de vie à l'hôpital remontent à la fin du Moyen Âge, époque où les « chirurgiens-barbiers » vivaient en permanence dans le corps de garde. Ils pouvaient alors, à tout moment du jour ou de la nuit, recevoir des blessés, des victimes de duels, effectuer des réductions de fractures, des sutures de plaies, des incisions et des saignées, à la différence des médecins et des "clercs" qui ne faisaient que passer à l'hôpital.

Ces traditions s'inscrivent dans la grande Histoire et leur évolution sera influencée par deux faits précis.

Le 18 novembre 1686, en Europe, tous les regards convergent vers la France.

À Versailles, c'est le jour de « la grande opération ». Le Roi Louis XIV souffre d'une grave fistule anale qui menace *le fondement même* de la Monarchie. Il est opéré avec succès, par « la main



Les chansons

Le grand répertoire
Le petit répertoire

L'Hôtel-Dieu

Su l'air : Aux marches du palais

Au fond de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu !
Y avait une surveillante, (bis)
Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu !
Qu'elle ne savait lequel prendre.

Refrain

Ah nom de Dieu !

Sacré nom de Dieu, quelle allure, nom de Dieu !

Sacré nom de Dieu, quelle allure ! (bis)

Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu !
Qu'elle ne savait lequel prendre. (bis)
L'interne de garde, un jour, nom de Dieu !
En mariage la demande.

Le père ne d'mande pas mieux, nom de Dieu !
La mère est consentante.

Malgré tous les envieux, nom de Dieu !
Ils coucheront ensemble ...

Dans un grand lit carré, nom de Dieu !
Tout garni de guirlandes ...

Aux quatre coins du lit, nom de Dieu !
Quatre carabins qui bandent, ...

La belle est au milieu, nom de Dieu !
Elle écarte les jambes ...

Les règles lui sortent du con, nom de Dieu !
Encore toutes fumantes ...

Vous tous qui m'écoutez, nom de Dieu !
Y passeriez la langue ...



*Amour
avec un grand tas...*

L'Hôtel-Dieu est le plus ancien hôpital de Paris, situé entre la Seine et le parvis de Notre Dame. Il fut fondé en l'an 660 par **St Landry**, vingt-huitième Evêque de Paris sous **Clovis II**, fils du roi Dagobert.

Ambroise Paré entra à l'Hôtel-Dieu en 1529, comme "chirurgien barbier". Il y rencontre « tout ce qui peut être d'altérations et maladies du corps humain »

Ce fut le lieu d'exercice de médecins et chirurgiens célèbres, **Pierre-Joseph Desault** sous la Révolution, **Guillaume Dupuytren**, surnommé : "le Napoléon de la chirurgie" à l'époque impériale.

De nombreux hôpitaux portent le nom **d'Hôtel-Dieu** à Lyon, Marseille, Toulouse, Rouen, Québec, Montréal, Abidjan ainsi qu'en Belgique et au Liban.